

## Dossier Lecture et écriture

### Pillage en forme d'hommage

Si les lecteurs laissent peu de témoignages sur leur activité de lecture, les écrivains, eux, produisent volontiers sur leur activité d'écriture. Notes, journaux, correspondances révèlent autrement une œuvre et sa lecture y gagne en intimité, lumière et profondeur.

Quel privilège pour un lecteur quand il passe ainsi de l'autre côté du miroir, qu'il ordonne ses impressions, affine son interprétation et confirme son plaisir en confrontant ce qu'il a reçu à ce qu'on souhaitait lui envoyer. Ou ce qu'on en dit.

Double chance que cette double lecture d'une même œuvre.

Au moment où naissait cette revue, Marguerite YOURCENAR mourait. Au hasard d'une de ces lectures vers lesquelles on ne peut s'empêcher de revenir quand leur auteur a décidé de partir, nous sommes tombés sur le carnet de notes des **Mémoires d'Hadrien**.

Comment lire autrement cette série de notes qu'à travers le projet qui nous animait et que l'actualité nourrissait.

Comme l'écrit Jean FOUCAMBERT, nous avons confectionné notre propre carte à partir du paysage que nous offre Marguerite YOURCENAR de son travail.

Que cet auteur accepte ce pillage en forme d'hommage !

Yvonne Chenouf

### Point de vue

*La seule phrase qui subsiste de la rédaction de 1934 : "Je commence à apercevoir le profil de ma mort." Comme un peintre établi devant un horizon, et qui sans cesse déplace son chevalet à droite, puis à gauche, j'avais enfin trouvé le point de vue du livre.*

### Recul

*En tout cas, j'étais trop jeune. Il est des livres qu'on ne doit pas oser avant d'avoir dépassé quarante ans. On risque, avant cet âge, de méconnaître l'existence des grandes frontières naturelles qui séparent, de personne à personne, de siècle à siècle, l'infinie variété des êtres, ou au contraire d'attacher trop d'importance aux simples divisions administratives, aux bureaux de douane ou aux guérites des postes armés. Il m'a fallu ces années pour apprendre à calculer exactement les distances entre l'empereur et moi.*

### Distance

*N'importe : il fallait peut-être cette solution de continuité, cette cassure, cette nuit de l'âme que tant de nous ont éprouvée à cette époque, chacun à sa manière, et si souvent de façon bien plus tragique et plus définitive que*

*moi, pour m'obliger à essayer de combler, non seulement la distance me séparant d'Hadrien, mais surtout celle qui me séparait de moi-même.*

*Utilité de tout ce qu'on fait pour soi, sans idée de profit. Pendant ces années de dépaysement, j'avais continué la lecture des auteurs antiques : les volumes à couverture rouge ou verte de l'édition Loeb-Heinemann m'étaient devenus une patrie. L'une des meilleures manières de recréer la pensée d'un homme : reconstituer sa bibliothèque. Durant des années, d'avance, et sans le savoir, j'avais ainsi travaillé à remeubler les rayons de Tibur. Il ne me restait plus qu'à imaginer les mains gonflées d'un malade sur les manuscrits déroulés.*

## Regard

*Ceux qui mettent le roman historique dans une catégorie à part oublient que le romancier ne fait jamais qu'interpréter, à l'aide des procédés de son temps, un certain nombre de faits passés, de souvenirs conscients ou non, personnels ou non, tissés de la même matière que l'Histoire. Tout autant que **La Guerre et la Paix**, l'œuvre de Proust est la reconstitution d'un passé perdu. Le roman historique de 1830 verse, il est vrai, dans le mélo et le feuilleton de cape et d'épée ; pas plus que la sublime **Duchesse de Langeais** ou l'étonnante **Fille aux Yeux d'Or**. Flaubert reconstruit laborieusement le palais d'Hamilcar à l'aide de centaines de petits détails ; c'est de la même façon qu'il procède pour Yonville. De notre temps, le roman historique, ou ce que, par commodité, on consent à nommer tel, ne peut être que plongé dans un temps retrouvé, prise de possession d'un monde intérieur.*

## Gammes

*Ce livre est la condensation d'un énorme ouvrage élaboré par moi seule. J'avais pris l'habitude, chaque nuit, d'écrire de façon presque automatique le résultat de ces longues visions provoquées où je m'installais dans l'intimité d'un autre temps. Les moindres mots, les moindres gestes, les nuances les plus imperceptibles étaient notés ; des scènes, que le livre tel qu'il est résume en deux lignes, passaient dans le plus grand détail et comme au ralenti. Ajoutés les uns aux autres, ces espèces de comptes rendus eussent donné un volume de quelques milliers de pages. Mais je brûlais chaque matin ce travail de la nuit. J'écrivis ainsi un très grand nombre de méditations fort abstruses, et quelques descriptions assez obscènes.*

## Système

*En un sens, toute vie racontée est exemplaire ; on écrit pour attaquer ou pour défendre un système du monde, pour définir une méthode qui nous est propre. Il n'en est pas moins vrai que c'est par l'idéalisation ou par l'éreintement à tout prix, par le détail lourdement exagéré ou prudemment omis, que se qualifie presque tout biographe : l'homme construit et remplace l'homme compris.*

## Transformation

*Quoiqu'on fasse, on reconstruit toujours le monument à sa manière. Mais c'est déjà beaucoup de n'employer que des pierres authentiques.*